



Pas de Loup de la Compagnie Oâ??Navio : Ã©pisode 2

Description

Vous retrouverez le dernier nÃ© de la Compagnie Oâ??Navio, *Pas de Loup*, au ThÃ©Ã¢tre ArtÃ©phile, du 7 au 28 juillet 2017, pour le #OFF17. AprÃ©s le premier Ã©pisode dans lequel nous faisons connaissance avec Jeanne AshbÃ©, auteure de lâ??album, et Alban Coulaud, le metteur en scÃ©ne, aujourdâ??hui nous entrons dans le vif du sujet. Le metteur en scÃ©ne nous parle du travail dâ??adaptation, du passage du livre Ã la scÃ©ne et de la musique de Mami Chan, pour que puissent vivre la poÃ©sie et lâ??imaginaire.



Est-ce que lâ??on peut dire, pour prÃ©senter le spectacle, quâ??il est une rÃ©alitÃ© augmentÃ©e du livre de Jeanne AshbÃ© ?

Alban Coulaud : Ce nâ??est pas vraiment le livre que nous allons retrouver sur le plateau car les albums de Jeanne sont faits pour Ã¢tre lus avec un enfant sur les genoux. Câ??est la raison dâ??Ã¢tre de ces albums. Jeanne a une phrase que je trouve trÃ©s belle oÃ¹ elle dit : Â« Alban met en scÃ©ne ce qui est invisible dans mes albums Â», ce qui est trÃ©s flatteur. Je pense que ce quâ??elle appelle

lâ??invisible, ce sont les mÃ©canismes dont elle se sert pour parler aux tout-petits. Parler entre guillemet car lâ??album est sans parole, mais pas sans texte et il nâ??est pas sans son, en tout cas !

Comment travaillez-vous donc pour passer de la forme album Ã la forme scÃ©nique ?

Alban Coulaud : On commence notre travail par un laboratoire de recherche. Je fais partie des metteurs en scÃ©ne qui Ã©crivent trÃ©s peu avant dâ??arriver en rÃ©pÃ©tition. Je viens surtout avec des bouquins, des photos et des images. Lâ??Ã©quipe se nourrit de tout cela. MÃªme si je revendique les mises en scÃ©ne, câ??est une Ã©criture Ã tous. Et en mÃªme temps, je nâ??ai pas envie dâ??appeler Ã§a de lâ??Ã©criture collective car automatiquement jâ??ai le final cut (*rires*). On travaille donc comme cela et on sâ??interroge sur les pages de lâ??album de cette faÃ§on : quâ??est-ce que Ã§a cherche Ã dÃ©clencher ?

Je donne un exemple dâ??une page de lâ??album avec le mot *pampampampam*. Cela crÃ©e un petit suspens. Sur cette mÃªme page, il y a un petit flap qui sâ??ouvre et on voit que câ??est un lapin. Mais ce *pampam* pourrait Ãªtre aussi des battements de cÅur. Ã partir de cette page-lÃ , on a brodÃ© le fil conducteur du spectacle. Nous avons interprÃ©tÃ© ce mot comme le bruit dâ??un cÅur qui a peur mais qui sâ??avÃ©re, au final, Ãªtre celui des pas dâ??un lapin. Nous avons fait beaucoup dâ??improvisations sur cela. On a Ã©purÃ©, rÃ©Ã©crit. Pour moi, câ??est un vÃ©ritable tricotage. Nous ne sommes pas dans la chronologie des pages, et il nâ??y a pas tout lâ??album. Nous avons travaillÃ© sur une gÃ©nÃ©ralitÃ© du rapport Ã la peur et certaines mises en situation peuvent provoquer des fous rires. Je suis assez content car nous avons rÃ©ussi Ã matÃ©rialiser cela : on retient sa respiration, avec la question du *que va-t-il se passer ?* puis on relÃ¢che tout, on peut se marrer car il nâ??y a rien de grave, mais toujours avec un petit doute.

Puisque lâ??idÃ©e est de partir dâ??une page de lâ??album pour crÃ©er le spectacle, il semble que son Ã©criture est indÃ©finissable et que tout se fait sur le long terme.

Alban Coulaud : Alors moi non plus, je nâ??arrive pas la dÃ©finir car comme je le disais, câ??est du tricotage. Pour ce qui est du long terme, il y a, en effet, plusieurs Ã©tapes dans lâ??Ã©criture de ce projet. En 2014, nous avons invitÃ© Jeanne AshbÃ© Ã Limoges pour une exposition et je suis allÃ© la voir en lui disant : *« Je viens de trouver ton nouvel album et je ne sais pas pourquoi mais jâ??ai lâ??impression quâ??il y a matiÃ©re Ã faire un spectacle, mais pour lâ??instant je suis incapable de te dire pourquoi et je pense que je nâ??ai pas tout compris »*. Je signale que lâ??on parle dâ??un album de 12 pages. (*rires*)

Nous avons discutÃ© de cela le lendemain, avant son dÃ©part, et en 5 minutes, je savais pourquoi jâ??avais le dÃ©sir de crÃ©er ce spectacle. Lâ??album mÃª??avait touchÃ© sur quelque chose de trÃ©s primaire, sur cette histoire de peur. Nous sommes tous traversÃ©s par cela. Pour ma part, je la gÃ©re trÃ©s mal et câ??Ã©tait pourquoi lâ??album mÃª??avait touchÃ© et je nâ??avais pas tout compris car les mÃ©canismes, que Jeanne utilise, ne mÃª??Ã©taient pas destinÃ©s. Quand elle mÃª??a dit : *« Tu sais Alban, Ã la fin du livre il y a deux points blancs, et câ??est le loup. Ils reprÃ©sentent la peur et dÃ©s que lâ??on naÃ©t, on sait que nous nous traÃ©nerons ces deux points blancs toute notre vie derriÃ©re nous et que nous devons faire avec »*, je me suis dit que câ??Ã©tait avec cela que lâ??on allait faire le spectacle. AprÃ©s, il a fallu demander Ã Jeanne de nous accompagner sur cette aventure, car câ??est la spÃ©cialiste jeunesse.

Ensuite, avant de rentrer dans la crÃ©ation, il faut que je sache quel sera mon terrain de jeu. Et cela revient au travail que je fais avec ma scÃ©nographe, Isabelle Decoux, qui fait tous les projets de la compagnie depuis presque 20 ans. Câ??est un moment oÃ¹ il y a beaucoup de choses qui se dÃ©bloquent. Lâ??espace est une question primordiale, pour moi. Je peux me projeter lorsque tout est dessinÃ©, pensÃ©, mÃªme si jâ??arrive avec des idÃ©es sur la scÃ©nographie. Je travaille beaucoup

À l'instinct. Je refuse de théâtraliser dans mes spectacles pour les tout-petits. Notre travail ce n'est pas de faire du François Dolto. Nous ressentons les choses.

La dernière étape est lorsque l'on se retrouve avec toute l'équipe, que tout devient concret. Nous jouons alors tous ensemble. Nous n'avons pas la prétention de faire des créations, mais celle de jouer ensemble.

Dans *Pas de loup*, la musique est très importante et c'est celle de Mami Chan. Comment l'avez-vous rencontrée ?

Alban Coulaud : C'est l'histoire d'une rencontre incroyable. Nous dirigeons, avec la compagnie, un théâtre qui s'appelait La Marmaille, à Limoges (ndlr le théâtre a fermé ses portes en juin 2016). Nous avons créé un festival de musiques actuelles pour jeune public et nous avons accueilli un groupe génial, qui n'existe plus, les Carton Park. Ils faisaient de la musique électro pour les petits. Dans ce groupe, il y avait Mami Chan qui est un personnage à elle toute seule.

Mami Chan est une demoiselle de 50 ans, qui est née à Tokyo, avec une éducation musicale très stricte. À 20 ans, elle est partie du Japon, s'est retrouvée en Angleterre puis à Paris, elle a fréquenté le milieu underground punk et a créé son groupe, qui a eu son heure de gloire, le Mami Chan band, jusqu'à un répertoire plus enfantin. Même dans ce qu'elle faisait de punk, il y avait déjà de l'enfance. J'ai toujours aimé ses mélodies. Elle écrit sur un octave, des mélodies toujours proches de la comptine qui s'impriment réellement. En même temps, ce n'est pas de la musique simple. C'est une compositrice qui a un background de musique classique. Elle manie l'orchestre. Nous lui avons passé une commande. Les morceaux sont des créations pour 90% des mélodies. Seul un morceau existait déjà, *Mauvaise graine*, dont le texte en anglais dit : *Silence knock at my door*. Cette phrase me touche et je voulais ce morceau dans le spectacle car il convenait parfaitement à cette idée de quelque chose qui frappe à ma porte, mais lorsque l'on ouvre, il n'y a rien. On retrouve cela dans le spectacle.

Mami a créé les morceaux en nous regardant travailler. Elle compose très vite. Nous avons en 4 minutes la structure du morceau et tout ceci se nourrissait avec l'énergie de toute l'équipe jusqu'à sa composition finale.

Avec tout ce que vous racontez, on a l'impression que *Pas de loup* est pour les enfants dès leur plus jeune âge jusqu'à l'âge adulte sans limite.

Alban Coulaud : Le « à partir de » est très important est ici c'est à partir de 18-24 mois. Si le spectacle n'est pas bon, il faut se dire qu'il ne le sera ni pour les enfants ni pour les adultes, et il ne faut pas oublier que ce sont ces derniers qui amènent les premiers au théâtre. Lors des séances scolaires, je milite pour que les enseignants regardent le spectacle et non leurs élèves tout le temps de la représentation. Dans le cadre familial, si les parents s'emmerdent, ils ne les ramèneront. Notre souhait, dans la compagnie, est que les enfants repartent avec des choses, les parents avec d'autres. C'est un moment de silence partagé devant une chose vivante. Il faut que ce soient des moments joyeux, riches pour petits et grands. Pour *Pas de loup*, on pourrait dire qu'il y a à partir de et jusqu'à puis encore à partir de et jusqu'à car les adolescents ne viendront pas et c'est normal. Quoique dernièrement, lors d'une séance, un ado s'est laissé prendre au jeu et nous avons bien eu (*rires*).

L'écriture, la musique, la scénographie créent l'univers poétique de *Pas de Loup*. Tout ceci est rendu possible grâce à l'intervention de Simon Chapellas, régisseur de la compagnie que nous rencontrerons dans notre troisième épisode.

Lâ??album de Mami Chan, *Town Of Tiny Loops* avec le morceau *Mauvaise Graine* Ã 22:30

Laurent Bourbousson

Pas de loup, de Jeanne AshbÃ© et Alban Coulaud, du 7 au 28 juillet (relÃ¢che les 12, 19 et 26), Ã 10h00, Ã lâ??ArtÃ©phile. De 11,50 Ã 6 euros. TÃ©l. : 04 90 03 01 90

Equipe artistique et technique : Dâ??aprÃ©s lâ??album de Jeanne AshbÃ© (Editions Lâ??Ã©cole des Loisirs) / Adaptation et Mise en ScÃ©ne : Alban Coulaud / Conseil dramaturgique et plastique : Jeanne AshbÃ© / Musique originale : Mami Chan / ScÃ©nographie, costumes, objets : Isabelle Decoux / VidÃ©o : Julien Drone / RÃ©gie GÃ©nÃ©rale, manipulation et son : Simon Chapellas CrÃ©ation LumiÃ©re : Mateo Bassaon Production et diffusion : Elodie Couraud
Avec, en alternance Caroline Cybula et Nathalie Davoine

CATEGORY

1. Les interviews

Categorie

1. Les interviews

date cr  e

2017/06/24

Auteur

laurent-bourbousson